

Pour la formation d'un nouveau ministère

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Les groupes parlementaires et le bureau du Parti radical et radical-socialiste, réunis sous la présidence de M. Edouard Daladier, informés que le Président de la République avait confié la mission de constituer un gouvernement à M. Georges Bonnet, expriment à celui-ci leur affectueuse confiance et forment tous leurs vœux pour sa complète réussite. »

« La ténacité à affirmer en le présentant, leur attachement au rassemblement populaire. »

« Respectueux de leurs engagements, ils n'ont pas hésité à participer au premier gouvernement à direction socialiste auquel ils ont collaboré avec loyauté. Pas plus le parti radical n'a hésité dans des circonstances exceptionnellement graves à assumer la direction et la responsabilité du deuxième gouvernement, qu'il a conduit avec le seul souci de respecter la volonté du suffrage universel et de servir les intérêts supérieurs du pays et de la République, en se conformant à la déclaration ministérielle du président Chautemps, précisée dans la déclaration de Rambouillet. »

« Il renouvelle sa volonté de continuer la même politique avec les mêmes collaborateurs. »

« Un débat assez confus a été institué à propos de cet ordre du jour sur les conditions de la collaboration avec le parti socialiste. Plusieurs orateurs ont demandé à avoir des précisions à ce sujet. »

M. Ebel qui a fait état de conversations qu'il avait eues à ce sujet, a été mandaté pour poser officiellement aux dirigeants du parti socialiste la question de la participation à un gouvernement radical, en vue de savoir si celui-ci serait placé sur le plan général ou en considération de la personnalité à opposer à former le cabinet.

Les exigences du groupe socialiste

Le groupe socialiste a adopté samedi matin à l'unanimité la motion suivante: « Le groupe parlementaire socialiste rappelle et confirme, au deuxième jour de la crise, la position prise par lui dès le premier jour. »

« Le groupe le plus important de la majorité est dans son droit et dans son devoir, lorsqu'il revendique la direction ou le pouvoir conformément à l'indication du suffrage universel. Le pays a voulu une majorité et un gouvernement de Front populaire; le groupe socialiste n'en saurait admettre d'autre. Le groupe socialiste qui a jusqu'au bout facilité et soutenu sans faillir l'expérience du second ministère de Front populaire à direction radicale, est en droit de s'étonner du déroulement de la crise jusqu'à présent. »

« A la réunion du groupe socialiste, à laquelle assistaient des membres de la Commission administrative permanente du parti, M. Léon Blum a rendu compte de son entretien avec M. Georges Bonnet et de ses collègues, des débats qui ont lieu vendredi à la réunion du Comité national du « Rassemblement populaire » et de la position prise par les délégués du parti socialiste, ainsi que par les représentants des autres partis et groupements politiques. »

« Plusieurs membres du groupe ont réitéré les attaques dirigées contre le parti socialiste dans le journal « L'Humanité » et ont demandé qu'un document fut donné aux délégations contenues dans un discours de M. Maurice Thorez, reproduit dans le journal communiste, imputant la responsabilité de la crise ministérielle au parti socialiste. »

« MM. Ebel et Bloch se sont étonnés que le parti socialiste ait été chargé de constituer le cabinet, comme président du groupe le plus important de la majorité. »

« Le groupe parlementaire socialiste ne saurait admettre une telle déformation des faits. »

« Le groupe communiste, en refusant, pour la première fois, sa signature à l'ordre du jour de la délégation des gauches et en se refusant ensuite dans l'abstention au moment du scrutin, s'est volontairement écarté de la majorité et se trouve l'un des partis de graves incidents de la nuit du 13 janvier. »

« Le groupe socialiste, au contraire, avait décidé de voter pour le gouvernement. Son attitude était dictée par la volonté de maintenir intacte la majorité de front populaire et de déjouer la manœuvre de M. Flandrin et des droites. »

« L'« Humanité » enregistre dans le titre de sa première page que c'est après les paroles de M. Chautemps, que devant cette attitude, les ministres socialistes durent se retirer. »

« A cette affirmation de solidarité, le parti communiste répond en accusant pour la deuxième fois, de désertion, nos camarades, et par conséquent tout le groupe socialiste unanimement solidaires. »

« Cette interprétation est un défi à la vérité. »

« En formulant des allégations injurieuses, le parti communiste ne respecte pas le pacte d'unité d'action et trouble la bonne harmonie, plus que jamais indispensable, des forces démocratiques unies au sein du Rassemblement populaire. »

« Le groupe socialiste s'élève avec force contre une telle attitude. »

La réunion de la délégation des gauches

Un gouvernement présidé par M. Bonnet est indésirable pour les socialistes réunis à la fin de l'après-midi, la dé-

légitation des gauches a voté la motion suivante: « La délégation des gauches se félicite de constater que tous les groupes qui la composent se sont déclarés prêts à soutenir un gouvernement de front populaire appuyé sur une majorité de front populaire et résolu à réaliser le programme du front populaire. »

« Ajoutons à ce communiqué que, dès le début de la réunion, M. Ebel qui, avec ses collègues, MM. Crutel et Pacaud, représentait le parti radical-socialiste, a demandé aux délégués socialistes, conformément au mandat qu'il avait reçu, de préciser les conditions de la participation et du soutien du parti S.F.I.O. dans l'hypothèse d'un gouvernement à direction radicale, présidé par M. Georges Bonnet. »

« MM. Grumbach et Charles Lussy ont répondu que le parti socialiste, tout en ayant réclamé le pouvoir pour lui-même, pourrait consentir éventuellement à collaborer à un Cabinet à direction radicale ou à le soutenir, en considération de son programme et de son organisation, dans le cadre strict du rassemblement populaire, mais que, pour des raisons faciles à comprendre, il ne semblait pas que ce fut le cas pour un gouvernement présidé par M. Georges Bonnet, dont la personnalité ne paraissait pas donner les garanties souhaitables pour la réalisation des fins poursuivies par le parti socialiste. »

« M. Ebel et ses collègues radical-socialistes ont rappelé alors l'attachement de M. Georges Bonnet aux partis de gauche et ont invité les représentants de ceux-ci à formuler leur avis. »

« Tour à tour, les délégués ont manifesté leur désir de voir maintenir le format du Front populaire. »

« Toutefois, M. Benoit, au nom de la Gauche indépendante, a indiqué que son groupe était prêt à collaborer avec n'importe quel parti de gauche, même si un ou plusieurs des partis jusqu'à présent associés, se tenaient écartés de la majorité. »

« M. Dormoy est arrivé à ce moment et a annoncé que M. Georges Bonnet avait donné à la République et qu'il comptait remettre à celui-ci la liste de ses collaborateurs, dans la soirée. »

« M. Frossard a alors proposé à la réunion de ne pas se séparer sans avoir voté une motion reflétant l'opinion générale qui s'était dégagée de la discussion et il a proposé le texte ci-dessus qui a été adopté à l'unanimité et qui, on le remarquera, n'a fait pas allusion à un ministère radical homogène. »

« A la suite de la réunion, le groupe socialiste a approuvé à l'unanimité le compte rendu fait par ses représentants à la délégation, des réponses de ceux-ci aux questions posées par les délégués radical-socialistes touchant la participation et le soutien à un gouvernement présidé par M. Georges Bonnet. »

Un ordre du jour du groupe de l'Alliance des radicaux indépendants

Le groupe de l'Alliance des radicaux indépendants, réuni sous la présidence de M. Léon Bérty après un échange de vues auquel ont pris part notamment MM. Paul Reynaud, Michel Brille Piétri, de Champeaux, Lachal, Denis, Léon Bérty, de Diebouch, a adopté l'ordre du jour suivant: « Le groupe... »

Le Japon publiera aujourd'hui une déclaration définissant sa politique à l'égard de la Chine

Tokio, 15 janvier. — L'Agence Domei apprend que dans la déclaration qui sera publiée dimanche à midi, le gouvernement japonais annonce: « 1° Qu'il est décidé à soutenir les efforts du nouveau gouvernement de Pékin pour maintenir la paix en Extrême-Orient, en raison du refus du maréchal Tchang-Kai-Chek de changer d'attitude à l'égard du Japon. »

A l'Union socialiste et républicaine

Le Groupe de l'U.S.R. a entendu son président, M. Paul Boncour, qui lui a relaté la conversation qu'il a eue avec M. Georges Bonnet. Il a décidé de suivre attentivement l'évolution de la crise et de s'employer à assurer l'entente la plus cordiale entre les partis de la majorité, et notamment entre le parti socialiste et le parti radical.

L'Union socialiste se prononcera aujourd'hui

M. Frossard a rendu compte dans la soirée au groupe de l'Union socialiste et républicaine de sa conversation avec M. Georges Bonnet, qui lui offrait de participer dans la constitution du cabinet. Après une brève délibération, le groupe s'est ajourné à ce matin, afin de se tenir au courant de l'attitude qu'adopteront le parti radical-socialiste en présence du refus de collaboration du parti socialiste, et en vue de déterminer, en conséquence, sa position.

Fidélité au Rassemblement populaire, proclame M. Jouhaux

La Commission administrative de la C.G.T. a tenu, samedi matin, une nouvelle réunion au cours de laquelle elle a adopté une déclaration qui fut portée, l'après-midi, à la connaissance des membres du Comité national du Rassemblement populaire.

« Commentant cette déclaration, M. Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré: « La Commission administrative a tenu à affirmer la nécessité de maintenir intact et au-dessus de tout, le Rassemblement populaire. »

« Elle a indiqué que cette réalité vivante restait la grande espérance des

peuples populaires de notre pays, qu'en elle la confiance était entière et qu'il convenait de la conserver pour répondre au vœu unanime du peuple de ce pays. »

« Voici d'ailleurs les principaux passages de la déclaration de la C.G.T.: « La C.G.T., profondément émue par les campagnes intéressées tendant à représenter l'action des organisations syndicales comme responsable de la crise politique, croit devoir rappeler que, d'une façon constante, elle n'a cessé de faire preuve d'un esprit de conciliation dans la recherche de la garantie des droits ouvriers, esprit de conciliation auquel le président du Conseil sortant, s'est plus lui-même à rendre hommage. »

« Il n'a pas dépendu d'elle que, mercredi dernier, avant-veille de la crise, les différents questions posées par des problèmes du travail n'aient reçu par des accords paritaires, les solutions qu'elles réclamaient. »

« Au nom du mouvement ouvrier, la C.G.T. s'est rendue à l'appel du gouvernement et a loyalement exposé son désir de participer aux mesures d'organisation dans le cadre strict du rassemblement populaire, mais que, pour des raisons faciles à comprendre, il ne semblait pas que ce fut le cas pour un gouvernement présidé par M. Georges Bonnet, dont la personnalité ne paraissait pas donner les garanties souhaitables pour la réalisation des fins poursuivies par le parti socialiste. »

« Les preuves sont là, patentes pour tous, le fascisme n'a jamais désarmé, il constitue, aujourd'hui comme hier, un danger que seule l'union des forces groupées dans le Front populaire, permet de conjurer. »

Il faut un gouvernement « à l'image du Front populaire » prétendent les communistes

Le bureau exécutif du groupe communiste, après avoir entendu un exposé de M. Jacques Duclos, a été unanime à approuver la déclaration faite à la Chambre par M. Ramette, au nom du groupe.

« Le communiqué du groupe comporte les passages suivants: « Le parti communiste a combattu, comme il en avait le devoir, la déclaration faite au nom du gouvernement par le président du Conseil. Le porte-parole du parti ayant déclaré que si le groupe ne votait pas contre l'ordre du jour de confiance, c'était uniquement par souci de maintenir l'unité du Front populaire, l'attaque à laquelle se livra M. Chautemps ne pouvait viser qu'à rejeter du Front populaire le parti communiste qui s'honore d'en avoir été l'initiateur. »

« Il est indispensable que la crise ministérielle ouverte, sans aucun vote soit intervenu, par la démission des ministres socialistes, ne puisse porter atteinte à l'union du Front populaire. »

« Le bureau exécutif a mandaté ses représentants à la délégation des gauches pour défendre l'union des partis adhérents au Front populaire. »

Trois généraux chinois ont été exécutés par ordre du maréchal Tchang-Kai-Chek

Changhai, 15 janvier. — Selon des télégrammes reçus de Hankou, trois généraux chinois tenus pour responsables de la perte de plusieurs villes, aux environs de Changhai, ont été exécutés.

Le Japon publiera aujourd'hui une déclaration définissant sa politique à l'égard de la Chine

Tokio, 15 janvier. — L'Agence Domei apprend que dans la déclaration qui sera publiée dimanche à midi, le gouvernement japonais annonce: « 1° Qu'il est décidé à soutenir les efforts du nouveau gouvernement de Pékin pour maintenir la paix en Extrême-Orient, en raison du refus du maréchal Tchang-Kai-Chek de changer d'attitude à l'égard du Japon. »

A l'Union socialiste et républicaine

Le Groupe de l'U.S.R. a entendu son président, M. Paul Boncour, qui lui a relaté la conversation qu'il a eue avec M. Georges Bonnet. Il a décidé de suivre attentivement l'évolution de la crise et de s'employer à assurer l'entente la plus cordiale entre les partis de la majorité, et notamment entre le parti socialiste et le parti radical.

L'Union socialiste se prononcera aujourd'hui

M. Frossard a rendu compte dans la soirée au groupe de l'Union socialiste et républicaine de sa conversation avec M. Georges Bonnet, qui lui offrait de participer dans la constitution du cabinet. Après une brève délibération, le groupe s'est ajourné à ce matin, afin de se tenir au courant de l'attitude qu'adopteront le parti radical-socialiste en présence du refus de collaboration du parti socialiste, et en vue de déterminer, en conséquence, sa position.

Fidélité au Rassemblement populaire, proclame M. Jouhaux

La Commission administrative de la C.G.T. a tenu, samedi matin, une nouvelle réunion au cours de laquelle elle a adopté une déclaration qui fut portée, l'après-midi, à la connaissance des membres du Comité national du Rassemblement populaire.

« Commentant cette déclaration, M. Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré: « La Commission administrative a tenu à affirmer la nécessité de maintenir intact et au-dessus de tout, le Rassemblement populaire. »

« Elle a indiqué que cette réalité vivante restait la grande espérance des

peuples populaires de notre pays, qu'en elle la confiance était entière et qu'il convenait de la conserver pour répondre au vœu unanime du peuple de ce pays. »

« Voici d'ailleurs les principaux passages de la déclaration de la C.G.T.: « La C.G.T., profondément émue par les campagnes intéressées tendant à représenter l'action des organisations syndicales comme responsable de la crise politique, croit devoir rappeler que, d'une façon constante, elle n'a cessé de faire preuve d'un esprit de conciliation dans la recherche de la garantie des droits ouvriers, esprit de conciliation auquel le président du Conseil sortant, s'est plus lui-même à rendre hommage. »

« Il n'a pas dépendu d'elle que, mercredi dernier, avant-veille de la crise, les différents questions posées par des problèmes du travail n'aient reçu par des accords paritaires, les solutions qu'elles réclamaient. »

« Au nom du mouvement ouvrier, la C.G.T. s'est rendue à l'appel du gouvernement et a loyalement exposé son désir de participer aux mesures d'organisation dans le cadre strict du rassemblement populaire, mais que, pour des raisons faciles à comprendre, il ne semblait pas que ce fut le cas pour un gouvernement présidé par M. Georges Bonnet, dont la personnalité ne paraissait pas donner les garanties souhaitables pour la réalisation des fins poursuivies par le parti socialiste. »

« Les preuves sont là, patentes pour tous, le fascisme n'a jamais désarmé, il constitue, aujourd'hui comme hier, un danger que seule l'union des forces groupées dans le Front populaire, permet de conjurer. »

Il faut un gouvernement « à l'image du Front populaire » prétendent les communistes

Le bureau exécutif du groupe communiste, après avoir entendu un exposé de M. Jacques Duclos, a été unanime à approuver la déclaration faite à la Chambre par M. Ramette, au nom du groupe.

« Le communiqué du groupe comporte les passages suivants: « Le parti communiste a combattu, comme il en avait le devoir, la déclaration faite au nom du gouvernement par le président du Conseil. Le porte-parole du parti ayant déclaré que si le groupe ne votait pas contre l'ordre du jour de confiance, c'était uniquement par souci de maintenir l'unité du Front populaire, l'attaque à laquelle se livra M. Chautemps ne pouvait viser qu'à rejeter du Front populaire le parti communiste qui s'honore d'en avoir été l'initiateur. »

« Il est indispensable que la crise ministérielle ouverte, sans aucun vote soit intervenu, par la démission des ministres socialistes, ne puisse porter atteinte à l'union du Front populaire. »

« Le bureau exécutif a mandaté ses représentants à la délégation des gauches pour défendre l'union des partis adhérents au Front populaire. »

Trois généraux chinois ont été exécutés par ordre du maréchal Tchang-Kai-Chek

Changhai, 15 janvier. — Selon des télégrammes reçus de Hankou, trois généraux chinois tenus pour responsables de la perte de plusieurs villes, aux environs de Changhai, ont été exécutés.

Le Japon publiera aujourd'hui une déclaration définissant sa politique à l'égard de la Chine

Tokio, 15 janvier. — L'Agence Domei apprend que dans la déclaration qui sera publiée dimanche à midi, le gouvernement japonais annonce: « 1° Qu'il est décidé à soutenir les efforts du nouveau gouvernement de Pékin pour maintenir la paix en Extrême-Orient, en raison du refus du maréchal Tchang-Kai-Chek de changer d'attitude à l'égard du Japon. »

A l'Union socialiste et républicaine

Le Groupe de l'U.S.R. a entendu son président, M. Paul Boncour, qui lui a relaté la conversation qu'il a eue avec M. Georges Bonnet. Il a décidé de suivre attentivement l'évolution de la crise et de s'employer à assurer l'entente la plus cordiale entre les partis de la majorité, et notamment entre le parti socialiste et le parti radical.

L'Union socialiste se prononcera aujourd'hui

M. Frossard a rendu compte dans la soirée au groupe de l'Union socialiste et républicaine de sa conversation avec M. Georges Bonnet, qui lui offrait de participer dans la constitution du cabinet. Après une brève délibération, le groupe s'est ajourné à ce matin, afin de se tenir au courant de l'attitude qu'adopteront le parti radical-socialiste en présence du refus de collaboration du parti socialiste, et en vue de déterminer, en conséquence, sa position.

Fidélité au Rassemblement populaire, proclame M. Jouhaux

La Commission administrative de la C.G.T. a tenu, samedi matin, une nouvelle réunion au cours de laquelle elle a adopté une déclaration qui fut portée, l'après-midi, à la connaissance des membres du Comité national du Rassemblement populaire.

« Commentant cette déclaration, M. Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré: « La Commission administrative a tenu à affirmer la nécessité de maintenir intact et au-dessus de tout, le Rassemblement populaire. »

« Elle a indiqué que cette réalité vivante restait la grande espérance des

peuples populaires de notre pays, qu'en elle la confiance était entière et qu'il convenait de la conserver pour répondre au vœu unanime du peuple de ce pays. »

« Voici d'ailleurs les principaux passages de la déclaration de la C.G.T.: « La C.G.T., profondément émue par les campagnes intéressées tendant à représenter l'action des organisations syndicales comme responsable de la crise politique, croit devoir rappeler que, d'une façon constante, elle n'a cessé de faire preuve d'un esprit de conciliation dans la recherche de la garantie des droits ouvriers, esprit de conciliation auquel le président du Conseil sortant, s'est plus lui-même à rendre hommage. »

« Il n'a pas dépendu d'elle que, mercredi dernier, avant-veille de la crise, les différents questions posées par des problèmes du travail n'aient reçu par des accords paritaires, les solutions qu'elles réclamaient. »

« Au nom du mouvement ouvrier, la C.G.T. s'est rendue à l'appel du gouvernement et a loyalement exposé son désir de participer aux mesures d'organisation dans le cadre strict du rassemblement populaire, mais que, pour des raisons faciles à comprendre, il ne semblait pas que ce fut le cas pour un gouvernement présidé par M. Georges Bonnet, dont la personnalité ne paraissait pas donner les garanties souhaitables pour la réalisation des fins poursuivies par le parti socialiste. »

« Les preuves sont là, patentes pour tous, le fascisme n'a jamais désarmé, il constitue, aujourd'hui comme hier, un danger que seule l'union des forces groupées dans le Front populaire, permet de conjurer. »

Il faut un gouvernement « à l'image du Front populaire » prétendent les communistes

Le bureau exécutif du groupe communiste, après avoir entendu un exposé de M. Jacques Duclos, a été unanime à approuver la déclaration faite à la Chambre par M. Ramette, au nom du groupe.

« Le communiqué du groupe comporte les passages suivants: « Le parti communiste a combattu, comme il en avait le devoir, la déclaration faite au nom du gouvernement par le président du Conseil. Le porte-parole du parti ayant déclaré que si le groupe ne votait pas contre l'ordre du jour de confiance, c'était uniquement par souci de maintenir l'unité du Front populaire, l'attaque à laquelle se livra M. Chautemps ne pouvait viser qu'à rejeter du Front populaire le parti communiste qui s'honore d'en avoir été l'initiateur. »

« Il est indispensable que la crise ministérielle ouverte, sans aucun vote soit intervenu, par la démission des ministres socialistes, ne puisse porter atteinte à l'union du Front populaire. »

« Le bureau exécutif a mandaté ses représentants à la délégation des gauches pour défendre l'union des partis adhérents au Front populaire. »

Trois généraux chinois ont été exécutés par ordre du maréchal Tchang-Kai-Chek

Changhai, 15 janvier. — Selon des télégrammes reçus de Hankou, trois généraux chinois tenus pour responsables de la perte de plusieurs villes, aux environs de Changhai, ont été exécutés.

Le Japon publiera aujourd'hui une déclaration définissant sa politique à l'égard de la Chine

Tokio, 15 janvier. — L'Agence Domei apprend que dans la déclaration qui sera publiée dimanche à midi, le gouvernement japonais annonce: « 1° Qu'il est décidé à soutenir les efforts du nouveau gouvernement de Pékin pour maintenir la paix en Extrême-Orient, en raison du refus du maréchal Tchang-Kai-Chek de changer d'attitude à l'égard du Japon. »

A l'Union socialiste et républicaine

Le Groupe de l'U.S.R. a entendu son président, M. Paul Boncour, qui lui a relaté la conversation qu'il a eue avec M. Georges Bonnet. Il a décidé de suivre attentivement l'évolution de la crise et de s'employer à assurer l'entente la plus cordiale entre les partis de la majorité, et notamment entre le parti socialiste et le parti radical.

L'Union socialiste se prononcera aujourd'hui

M. Frossard a rendu compte dans la soirée au groupe de l'Union socialiste et républicaine de sa conversation avec M. Georges Bonnet, qui lui offrait de participer dans la constitution du cabinet. Après une brève délibération, le groupe s'est ajourné à ce matin, afin de se tenir au courant de l'attitude qu'adopteront le parti radical-socialiste en présence du refus de collaboration du parti socialiste, et en vue de déterminer, en conséquence, sa position.

Fidélité au Rassemblement populaire, proclame M. Jouhaux

La Commission administrative de la C.G.T. a tenu, samedi matin, une nouvelle réunion au cours de laquelle elle a adopté une déclaration qui fut portée, l'après-midi, à la connaissance des membres du Comité national du Rassemblement populaire.

« Commentant cette déclaration, M. Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré: « La Commission administrative a tenu à affirmer la nécessité de maintenir intact et au-dessus de tout, le Rassemblement populaire. »

« Elle a indiqué que cette réalité vivante restait la grande espérance des

peuples populaires de notre pays, qu'en elle la confiance était entière et qu'il convenait de la conserver pour répondre au vœu unanime du peuple de ce pays. »

« Voici d'ailleurs les principaux passages de la déclaration de la C.G.T.: « La C.G.T., profondément émue par les campagnes intéressées tendant à représenter l'action des organisations syndicales comme responsable de la crise politique, croit devoir rappeler que, d'une façon constante, elle n'a cessé de faire preuve d'un esprit de conciliation dans la recherche de la garantie des droits ouvriers, esprit de conciliation auquel le président du Conseil sortant, s'est plus lui-même à rendre hommage. »

« Il n'a pas dépendu d'elle que, mercredi dernier, avant-veille de la crise, les différents questions posées par des problèmes du travail n'aient reçu par des accords paritaires, les solutions qu'elles réclamaient. »

« Au nom du mouvement ouvrier, la C.G.T. s'est rendue à l'appel du gouvernement et a loyalement exposé son désir de participer aux mesures d'organisation dans le cadre strict du rassemblement populaire, mais que, pour des raisons faciles à comprendre, il ne semblait pas que ce fut le cas pour un gouvernement présidé par M. Georges Bonnet, dont la personnalité ne paraissait pas donner les garanties souhaitables pour la réalisation des fins poursuivies par le parti socialiste. »

« Les preuves sont là, patentes pour tous, le fascisme n'a jamais désarmé, il constitue, aujourd'hui comme hier, un danger que seule l'union des forces groupées dans le Front populaire, permet de conjurer. »

Il faut un gouvernement « à l'image du Front populaire » prétendent les communistes

Le bureau exécutif du groupe communiste, après avoir entendu un exposé de M. Jacques Duclos, a été unanime à approuver la déclaration faite à la Chambre par M. Ramette, au nom du groupe.

« Le communiqué du groupe comporte les passages suivants: « Le parti communiste a combattu, comme il en avait le devoir, la déclaration faite au nom du gouvernement par le président du Conseil. Le porte-parole du parti ayant déclaré que si le groupe ne votait pas contre l'ordre du jour de confiance, c'était uniquement par souci de maintenir l'unité du Front populaire, l'attaque à laquelle se livra M. Chautemps ne pouvait viser qu'à rejeter du Front populaire le parti communiste qui s'honore d'en avoir été l'initiateur. »

« Il est indispensable que la crise ministérielle ouverte, sans aucun vote soit intervenu, par la démission des ministres socialistes, ne puisse porter atteinte à l'union du Front populaire. »

« Le bureau exécutif a mandaté ses représentants à la délégation des gauches pour défendre l'union des partis adhérents au Front populaire. »

Trois généraux chinois ont été exécutés par ordre du maréchal Tchang-Kai-Chek

Changhai, 15 janvier. — Selon des télégrammes reçus de Hankou, trois généraux chinois tenus pour responsables de la perte de plusieurs villes, aux environs de Changhai, ont été exécutés.

Le Japon publiera aujourd'hui une déclaration définissant sa politique à l'égard de la Chine

Tokio, 15 janvier. — L'Agence Domei apprend que dans la déclaration qui sera publiée dimanche à midi, le gouvernement japonais annonce: « 1° Qu'il est décidé à soutenir les efforts du nouveau gouvernement de Pékin pour maintenir la paix en Extrême-Orient, en raison du refus du maréchal Tchang-Kai-Chek de changer d'attitude à l'égard du Japon. »

A l'Union socialiste et républicaine

Le Groupe de l'U.S.R. a entendu son président, M. Paul Boncour, qui lui a relaté la conversation qu'il a eue avec M. Georges Bonnet. Il a décidé de suivre attentivement l'évolution de la crise et de s'employer à assurer l'entente la plus cordiale entre les partis de la majorité, et notamment entre le parti socialiste et le parti radical.

L'Union socialiste se prononcera aujourd'hui

M. Frossard a rendu compte dans la soirée au groupe de l'Union socialiste et républicaine de sa conversation avec M. Georges Bonnet, qui lui offrait de participer dans la constitution du cabinet. Après une brève délibération, le groupe s'est ajourné à ce matin, afin de se tenir au courant de l'attitude qu'adopteront le parti radical-socialiste en présence du refus de collaboration du parti socialiste, et en vue de déterminer, en conséquence, sa position.

Fidélité au Rassemblement populaire, proclame M. Jouhaux

La Commission administrative de la C.G.T. a tenu, samedi matin, une nouvelle réunion au cours de laquelle elle a adopté une déclaration qui fut portée, l'après-midi, à la connaissance des membres du Comité national du Rassemblement populaire.

« Commentant cette déclaration, M. Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré: « La Commission administrative a tenu à affirmer la nécessité de maintenir intact et au-dessus de tout, le Rassemblement populaire. »

« Elle a indiqué que cette réalité vivante restait la grande espérance des

Un jeune Savoyard tue une institutrice à coups de revolver et s'empoisonne

Un drame tragique s'est déroulé à Morzine (Haute-Savoie). Un jeune cultivateur de Thorez, Aristide Juillard, a tué à coups de revolver Mlle Vintret, institutrice, à Morzine, dans l'école où la malheureuse enseignait et a ensuite abasourdi un policier violent; son corps a été retrouvé, au fond d'un ravin, à 300 mètres de l'école.

Cent à l'heure, une voiture de la police heurte l'auto des malfaiteurs qu'elle poursuivait

Deux des bandits sont tués. Londres, 15 janvier. — Un magasin de fourrures ayant été cambriolé à Manor Park, une automobile de la police se lança à cent à l'heure, à la poursuite de l'auto des cambrioleurs; les deux voitures entrèrent en collision.

Deux des bandits furent tués et les deux policiers poursuivants sont indemnes

« A toutes les heures, le quartier-fort de la ville de New York est gardé par un détachement de police. Hier, à 11 heures, deux policiers furent tués et deux autres blessés par une auto qui se précipitait à cent à l'heure, à la poursuite de l'auto des cambrioleurs; les deux voitures entrèrent en collision.

Un marin bouonnais est enlevé par un coup de vent et coule à pic

Une tempête du sud-ouest s'est abattue samedi matin sur le détroit du pas de Calais et la région bouonnais. Le paquebot « La Polonoise » qui devait arriver normalement en gare maritime à midi 30, a subi un retard d'une heure. De nombreux bateaux de pêche n'ont pu quitter le port. Comme cela se produit à chaque tempête, les vagues viennent saboter sur la route entre Boulogne et Wimereux, empêchant la circulation des tramways et des automobiles.

Un acte de banditisme à bord d'une péniche à Dorignies

Un malfaiteur terroriste une batelière et sous la menace du revolver se fait remettre ses économies.

Un jeune homme est blessé par l'éroulement d'un mur à Sains-en-Gohelle

Joseph Thobois, 17 ans, garçon-bouvier à Sains-en-Gohelle, se trouvait samedi après-midi, près du grand portail de la ferme de M. de Mays de Béthune, quand un train de charbon sortit du carreau. Au même moment, un coup de vent rabattit l'un des battants du portail qui, en tombant, frappa violemment le wagon. Le jeune homme fut blessé à la tête et à la jambe. Il a été transporté à l'hôpital de Lens.

La Fédération ouvrière des transports envoie des propositions aux Chambres patronales

Paris, 15 janvier. — La Fédération ouvrière des transports a adressé aux présidents des Chambres patronales une lettre qui a été, d'autre part, communiquée au président du Conseil et dans laquelle sont énoncées ses propositions qui font montre d'un esprit particulièrement conciliant.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Un acte de banditisme à bord d'une péniche à Dorignies

Un malfaiteur terroriste une batelière et sous la menace du revolver se fait remettre ses économies.

Un jeune homme est blessé par l'éroulement d'un mur à Sains-en-Gohelle

Joseph Thobois, 17 ans, garçon-bouvier à Sains-en-Gohelle, se trouvait samedi après-midi, près du grand portail de la ferme de M. de Mays de Béthune, quand un train de charbon sortit du carreau. Au même moment, un coup de vent rabattit l'un des battants du portail qui, en tombant, frappa violemment le wagon. Le jeune homme fut blessé à la tête et à la jambe. Il a été transporté à l'hôpital de Lens.

La Fédération ouvrière des transports envoie des propositions aux Chambres patronales

Paris, 15 janvier. — La Fédération ouvrière des transports a adressé aux présidents des Chambres patronales une lettre qui a été, d'autre part, communiquée au président du Conseil et dans laquelle sont énoncées ses propositions qui font montre d'un esprit particulièrement conciliant.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Un acte de banditisme à bord d'une péniche à Dorignies

Un malfaiteur terroriste une batelière et sous la menace du revolver se fait remettre ses économies.

Un jeune homme est blessé par l'éroulement d'un mur à Sains-en-Gohelle

Joseph Thobois, 17 ans, garçon-bouvier à Sains-en-Gohelle, se trouvait samedi après-midi, près du grand portail de la ferme de M. de Mays de Béthune, quand un train de charbon sortit du carreau. Au même moment, un coup de vent rabattit l'un des battants du portail qui, en tombant, frappa violemment le wagon. Le jeune homme fut blessé à la tête et à la jambe. Il a été transporté à l'hôpital de Lens.

La Fédération ouvrière des transports envoie des propositions aux Chambres patronales

Paris, 15 janvier. — La Fédération ouvrière des transports a adressé aux présidents des Chambres patronales une lettre qui a été, d'autre part, communiquée au président du Conseil et dans laquelle sont énoncées ses propositions qui font montre d'un esprit particulièrement conciliant.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé un très beau gala de sports qui fut vu de monde pour assister à six galas. Le combat principal qui mettait aux prises M. Roberts, de Roubaix et M. de Lillo, ne donna pas ce que l'on attendait. Son effet à M. Roberts ne fut que l'ombre de lui-même.

Le gala de l'Omnium-Sports

Pour sa première réunion de l'année le Centre de Boxing-Club Lillois avait organisé